

## Nos revendications ne peuvent attendre **CONTINUONS !**

L'actualité particulièrement marquée par la médiocratie politique et la médiocrité audio-télévisuelle se situe dans un contexte où la marmite sociale est particulièrement chaude. Face à des gouvernements, au premier chef celui de la France, qui mettent les bouchées doubles pour asservir les économies nationales et faire payer aux salariés et aux retraités la lourde addition d'une



© Allaoua Sayad

crise qu'ils ont eux-mêmes créée, des manifestations d'ampleur inégale se développent partout à travers la planète. De Madrid à New York, comme dans des milliers de villes d'Europe et du monde, les « indignés » se lèvent pour dénoncer le poids de la finance et les politiques d'austérité.

Dans notre pays, parents, jeunes, personnels et enseignants ont riposté le 27 septembre pour défendre l'école pour tous. Le 6 octobre, les retraités étaient fortement mobilisés pour leur pouvoir d'achat et pour réclamer d'urgence une réforme afin d'améliorer la prise en charge de la perte d'autonomie par la solidarité nationale. Plusieurs dizaines de milliers d'entre eux ont battu le pavé à l'appel des syndicats de retraités. 110 manifestations et

rassemblements unitaires étaient organisés. Incontestablement, ce fut un succès et, le 11 octobre, les retraités ont retrouvé les salariés dans une journée unitaire interprofessionnelle dynamique.

À l'évidence, le ras-le-bol est profondément et durablement installé. La situation est, certes, complexe, pour autant tous les ingrédients sont réunis pour porter le mécontentement, les colères au cœur de nouvelles constructions revendicatives. Pour y parvenir, il n'est pas question d'attendre tranquillement 2012. Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, le plan de régression sociale concocté par Sarkozy, c'est en ce moment qu'ils se discutent et se votent dans les deux chambres parlementaires. Ils conduisent à en remettre une couche dans les mauvais coups, et même si les mesures envisagées ne visent pas que les retraités, il faut reconnaître qu'ils « déroutent » particulièrement.

De réforme en réforme, les retraités dans leur très grande majorité s'appauvrissent. Une question cruciale les mine chaque mois après avoir fait le compte des dépenses obligées : que reste-t-il pour vivre, ou plutôt pour survivre ? Faute d'argent, plus de 14 % d'entre eux renoncent à se soigner. La taxation des mutuelles qui soulève un tollé général ne peut qu'aggraver cette situation. Cette disposition scandaleuse appelle une riposte de grande ampleur.

Ce dont ont besoin les retraités aujourd'hui, ce sont des réponses immédiates et **pour tous** en matière de revalorisation des pensions, de vrais services publics, d'une protection sociale digne du XXI<sup>e</sup> siècle. **Sans tarder et en nous appuyant sur les 1 000 points de rencontre, soyons offensifs pour mettre nos propositions revendicatives au cœur des échanges avec les retraités et pour construire avec eux de nouveaux rendez-vous revendicatifs et de syndicalisation. ■**

JEAN BELIN

MEMBRE DU BUREAU DE L'UCR



### SOMMAIRE

**6 ET 11 OCTOBRE :** Les retraités rejettent la politique d'austérité. **p. 3-4**

**COMITÉ GÉNÉRAL :** Bilan à mi-mandat. **p. 5-6**

**ABONNEMENTS VIE NOUVELLE :** Confirmer les premiers résultats 2011. **p. 6**

**ÉCHOS DES SECTIONS, MUTUELLES...** **p. 7**



# Rejet de la politique d'

**S**i quelques interrogations se sont fait jour concernant la proximité des deux journées d'action, celle des retraités le 6, et celle interprofessionnelle et intergénérationnelle du 11, celles-ci sont vite passées au second plan. Dans la préparation unitaire du 6 octobre, tous les militants ont senti que quelque chose de fort était en train de se construire. Le bilan chiffré des rassemblements et manifestations (plus de 110) vient largement confirmer ce que ressentait nos organisations. Les retraités ne s'en laissent plus compter, ils en ont plus que marre que le gouvernement et le patronat les fassent passer pour des nantis alors que leur pouvoir d'achat ne fait que baisser et que le nombre de personnes âgées en dessous du seuil de pauvreté bat tous les records. Les craintes concernant les manœuvres de Sarkozy et Fillon à propos de la perte d'autonomie n'ont fait qu'ajouter au mécontentement. Le 6 octobre, par sa force, sa vitalité a été une des plus grandes journées d'action des retraités. La presse, la radio et la télévision s'en sont largement fait l'écho. C'est à noter. Cela n'a pas empêché des milliers de retraités de se retrouver main dans la main, cinq jours plus tard avec les actifs, les sans emplois, pour une journée d'action qui a elle aussi marqué un rejet de la politique d'austérité de ce gouvernement. ■





# 'austérité

PARIS

© Allaoua Sayad



AVIGNON

© Allaoua Sayad



COMITÉ GENERAL DES 26 ET 27 OCTOBRE 2011

# À la rencontre des retraités

**L**e temps passe vite. La Rochelle et le 9<sup>e</sup> Congrès de l'UCR-CGT sont encore bien présents dans la tête des militants. Pourtant, bientôt dix-huit mois se sont écoulés. Et déjà, nous voilà à mi-mandat. Le moment idéal du bilan.

Comme devait le rappeler d'entrée Jean-Pierre Grenon, dans son rapport: « La Cgt, son UCR n'ont pas encore dégoté l'instrument qui peut suivre et mesurer la mise en œuvre des orientations de nos différents congrès et ce, malgré les miracles des sciences et des techniques. Encore une fois, nous allons solliciter notre corps militant pour réaliser cet exercice. »

Appel entendu. Les militants présents ne se sont pas privés d'apporter leur pierre au débat en lien avec la situation économique et sociale qui se dégrade à la vitesse grand V: santé, protection sociale, impôt sur les mutuelles, transports, hausses massives du gaz, de l'électricité, de l'essence... Certes, si cela ne concerne pas seulement les retraités, ils sont parmi les premières victimes de la crise économique et financière que nous connaissons et qui est d'une violence particulière?



Le rapport devait insister sur la nécessité de mener tout à la fois le travail en commun avec les actifs mais aussi de renforcer notre activité propre.

En commun avec les actifs, en diffusant largement les dix propositions de la Cgt pour sortir de la crise. Certains pensent qu'elles sont irréalistes. La Cgt n'est plus seule à penser que diminuer le déficit public affaiblira l'économie ou encore que l'austérité n'est pas la solution

et que l'on passe beaucoup de temps à s'occuper des banques en oubliant les problèmes de fond!

Et pour ce qui concerne particulièrement les retraités, l'UCR a devant elle quelques défis importants, qu'elle avait pointés à son dernier congrès et qui restent d'actualité:

- *Rôle et évolution du syndicalisme retraité Cgt.*
- *Démarche revendicative.*

Si, dans de nombreux domaines, les choses ont évolué positivement, force est de constater que des difficultés perdurent concernant la syndicalisation et principalement la continuité syndicale.

- *Comment s'adresser aux treize millions de retraités et personnes âgées?*
- *Comment éviter le « phénomène passoire » au moment du départ à la retraite des syndiqués actifs.*

Il y a sans doute besoin d'approfondir. Pourquoi ne pas en faire un point central de discussion dans les assemblées de syndiqués et cela sans attendre la période de remise du FNI.

## Nouveaux élus à la CE

Le Comité général a coopté quatre membres à la Commission exécutive de l'UCR, suite au décès de notre camarade Jean-Louis Morel et à la démission de quatre autres membres pour des raisons personnelles. Les nouveaux élus sont par ordre alphabétique: Odile Maurel de l'USR de la Haute-Loire, Marie-Paule Poussier de l'UFR Santé et de l'USR de la Mayenne, Thierry Roy de l'UFR Cheminots et Michel Vareille de la Fapt et de l'USR du Loiret.



Les 1000 points de rencontre devraient, eux aussi, retrouver une place centrale dans notre dispositif.

### REVENDEICATIONS DE PROXIMITÉ

Parmi les raisons évoquées pour expliquer les difficultés dans la continuité syndicale, figure en bonne place la question des structures syndicales. Question délicate, certes, qui conditionne l'avenir de notre syndicalisme.

Au départ en retraite, on ne quitte pas seulement l'entreprise, on quitte aussi les revendications liées à la vie dans l'entreprise. Ce constat est un peu brutal, car il y a quelques exceptions notables (maintien des liens avec le Comité d'entreprise, la mutuelle, etc.). Cette appréciation vaut pour plus de 80 % des cas.

Mais les revendications, elles, n'ont pas disparu pour autant, loin

de là. Elles sont multiples et diverses : pouvoir d'achat, perte d'autonomie, santé, transports, défense des services publics, habitat, maintien à domicile, maisons retraites, loisirs.

Dès lors, peut-on garder une structuration syndicale presque exclusivement fondée sur l'entreprise, alors que ces revendications sont communes à tous les retraités, avec une déclinaison dans les territoires.

Pour être efficace, il faut être au plus près des retraités, au plus près de leurs revendications. N'est-ce pas une façon de répondre à la question essentielle : À quoi sert le syndicalisme retraité ?

*Vie nouvelle* est un outil indispensable, tant sur les questions de la syndicalisation que sur celles des revendications avec la bataille des idées forcenée que nous vivons actuellement. Après deux années difficiles, la diffusion est repartie à la hausse.

Réunion des diffuseurs, rôle accru et propositions nouvelles du comité de diffusion et de promotion, présence sur le Tour de France, coopérations nouvelles entre le journal et certaines USR et UFR ont sans doute permis ce résultat

Preuve, si besoin est, que rien n'est inéluctable. La réflexion sur nos orientations avec les ajustements qui s'avèrent nécessaires est à poursuivre. Bien évidemment, le débat sur le bilan de notre congrès ne peut rester de la seule responsabilité du Comité général. Ces questions sont posées à tous les syndiqués. Elles concernent tous les retraités. ■

**RICHARD VAILLANT**

[www.ucr.cgt.fr](http://www.ucr.cgt.fr)

## Le changement dans la fraternité

**O**n a beau s'y attendre - Françoise Vagner avait, depuis un certain temps déjà, annoncé son intention de quitter ses fonctions au secrétariat général. Lorsque cela arrive, on ne peut s'empêcher d'avoir un petit pincement au cœur. La réception organisée pour saluer Françoise, avec la participation de notre camarade Bernard Thibault, a été un beau moment de convivialité. Il y avait comme de belles senteurs de tendresse et d'amitié qui flottaient dans le patio de la Confédération. Histoire de saluer comme il se doit, une dirigeante qui a grandement participé à l'évolution du syndicalisme Cgt retraité. Et puis, un air de fête, c'est bien sympathique aussi pour accueillir le nouveau secrétaire général de l'UCR-CGT, François Thiery-Cherrier. Pour mieux faire



connaissance avec François, ne manquez pas son interview exclusive dans le prochain numéro de *Vie nouvelle*. Il y parle de luttes, de syndicalisation et du rôle indispensable de la CGT-Retraités. Parution fin novembre. *R. V.*

## ABONNEMENTS À VIE NOUVELLE

# Confirmons les premiers résultats 2011

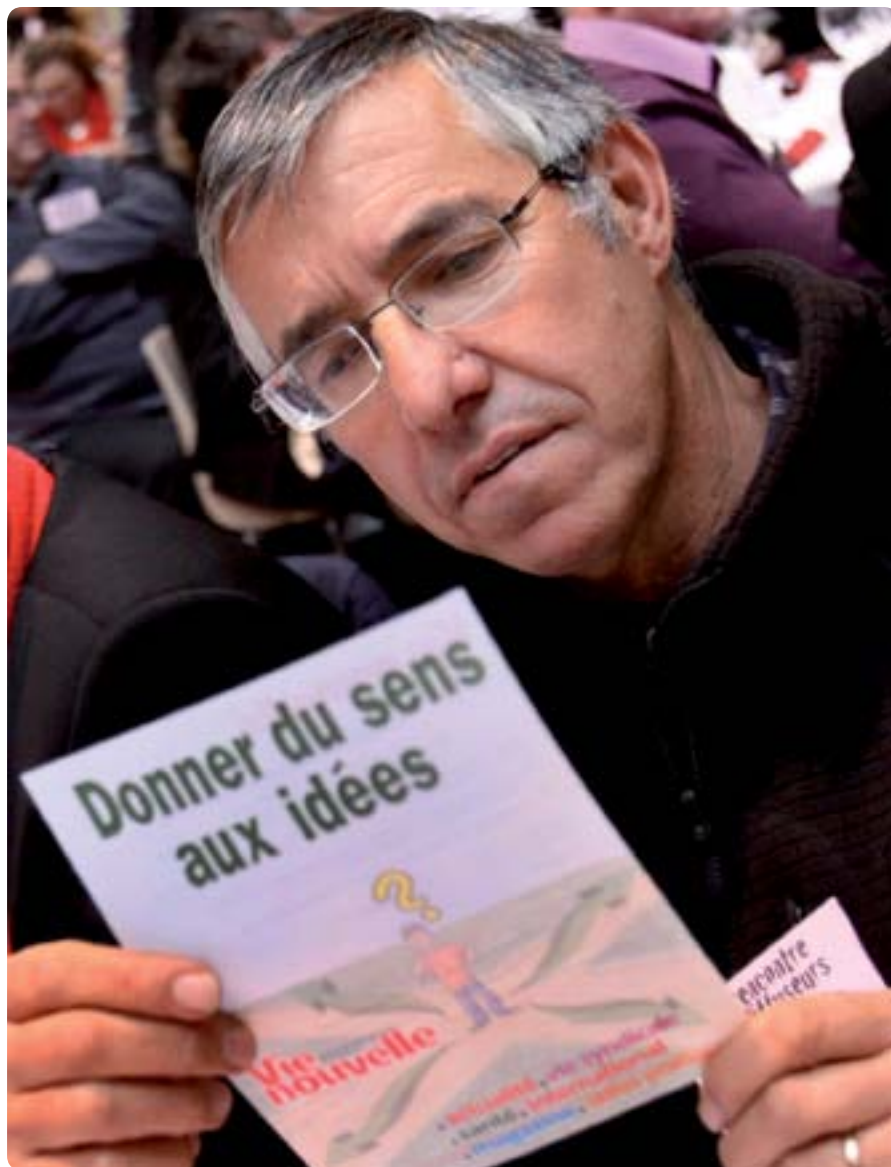
Profitez des deux derniers mois de l'année 2011 pour amplifier les abonnements à notre magazine *Vie nouvelle*. Depuis le début de l'année, ensemble, nous avons réalisé 4 817 abonnements nouveaux. Un gain de 704 abonnements par rapport aux pertes (chiffres septembre 2011).

Nous réalisons plus de souscriptions en 2011 qu'en 2010 et 2009, mais dans le même temps, nous perdons encore des lecteurs. Restons attentifs à cette perte, même si elle décroît de façon significative. Pour rappel, les abonnements peuvent se réaliser tout au long de l'année. Gardons le rythme de progression en mettant en place de véritables plans de travail ciblés.

Courant juin, quatre réunions régionales ont été organisées. Nous avons choisi de rencontrer quatorze USR pour échanger et élaborer ensemble un plan de diffusion de notre magazine. Un bilan sera effectué en fin d'année.

Profitez également des nombreuses réunions – sections, USR et UFR – pour mettre à leur ordre du jour l'abonnement à *Vie nouvelle*, et des indispensables actions concrètes pour améliorer durablement le nombre des retraités abonnés au journal.

Lors des rendez-vous incontournables que sont les remises de FNI 2012, multiplions les initiatives, et



proposons l'abonnement à notre magazine en même temps que la remise du FNI.

Discutons avec les camarades qui hésitent à poursuivre leur abonnement. Regardons et examinons les possibilités de solidarité financière pour ceux et celles qui arrêtent leurs abonnements pour des raisons pécuniaires.

Enfin, lors de nos 1000 points de rencontres, faisons connaître et popularisons le magazine de l'UCR-CGT. ■

**FRANÇOIS THIERY-CHERRIER**  
DIRECTEUR DE LA PROMOTION  
DIFFUSION DE VIE NOUVELLE

## Tarifs 2012 Abonnements

### SECTIONS

- Réabonnements : 13,60 €
- Nouveaux abonnements : 12 €

INDIVIDUELS 14,60 €

PARRAINAGES 12 €

[www.ucr.cgt.fr/vienouvelle](http://www.ucr.cgt.fr/vienouvelle)



## Syndicats et Mutualité française contre tout impôt sur la santé

**D**ans une déclaration commune, le 5 octobre dernier, les syndicats CFE-CGC, CFDT, CFTC, CGT, Force ouvrière, FSU, Unsa et la Mutualité française s'opposent à une hausse des mutuelles.

« Les organisations syndicales de salariés, CFE-CGC, CFDT, CFTC, CGT, Force ouvrière, FSU, Unsa et la Mutualité française appellent solennellement le gouvernement et le Parlement à renoncer au doublement de la taxe sur les contrats santé solidaires et responsables et à tout impôt sur la santé.

Cette taxation entraînera inéluctablement une augmentation du coût des contrats santé et aggravera donc les inégalités d'accès aux soins. Elle intervient dans un contexte de crise sociale profonde au moment où près d'un Français sur trois déclare renoncer à des soins pour des raisons financières.

Elle est décidée alors que le taux de remboursement par la Sécurité sociale des soins de ville pour la très grande majorité des assurés sociaux est tombé à 55 %, ce qui est inacceptable, et que bénéficier d'une couverture complémentaire est devenu indispensable.

Les organisations syndicales de salariés CFE-CGC, CFDT, CFTC, CGT, Force ouvrière, FSU, Unsa et la Mutualité française, en demandant au gouvernement et au Parlement de renoncer à affaiblir une nouvelle fois la protection sociale des Français, rappellent leur attachement à une Sécurité sociale de haut niveau et une couverture complémentaire solidaire accessible à tous. » ■

# ÉCHOS des SECTION

## USR 76 : LES RETRAITÉS DE SEINE-MARITIME ONT DES REVENDICATIONS

Le thème Comment et où élaborer les revendications des retraités ? a été au cœur des débats de l'assemblée générale de l'USR de Seine-Maritime qui s'est tenue le 20 septembre à Rouen en présence de 131 participants et d'Hélène Salaün, membre du bureau de l'UCR.

En même temps que la situation des retraités évolue, l'organisation politique, économique et institutionnelle du pays se modifie par la montée en puissance des territoires. Les retraités ont de nouveaux besoins de proximité et recherchent des solutions quotidiennes dans un espace proche. Les transports en commun, la réforme hospitalière, les services publics, le logement, la perte d'autonomie... ont été des sujets de discussion et de réflexion pour l'élaboration des revendications.

L'assemblée générale a également voté les propositions d'action pour le 6 octobre : Trois rassemblements dans le département et une délégation a manifesté à Paris.

## USR 62 : HOMMAGE AUX FUSILLÉS DE LA CITADELLE D'ARRAS

Du 21 août 1941 au 21 juillet 1944, 218 patriotes furent fusillés par les Allemands dans les fossés de la citadelle d'Arras. Le plus jeune Julien Delval avait 16 ans, le plus âgé Henri Queval 69 ans. Les fusillés-Français, Polonais, Belges, Soviétiques, Portugais, Italiens, Hongrois, Tchèques, Yougoslaves étaient enseignants, artisans, commerçants, cultivateurs, employés, fonctionnaires, cheminots, ouvriers et mineurs. Parmi eux un prêtre. 70 étaient communistes. Guy Mollet, député-maire d'Arras, inaugura la citadelle le 16 juillet 1947.

Dimanche 18 septembre 2011, élus, associations patriotiques, syndicats Cgt ont rappelé le sacrifice de ces hommes, qui malgré leurs différences sociologique et politique n'avaient qu'un objectif commun, lutter contre l'occupant nazi.

Les différents groupes ont discuté de l'avenir de ce lieu de mémoire et son éventuel déplacement. La citadelle étant un lieu militaire (casernes désaffectées pourraient être cédées à la communauté urbaine d'Arras).

L'inquiétude a dominé parmi les participants. Ce lieu historique, empreint de souvenirs atroces, son sol est encore imprégné du sang des fusillés. Déplacer les plaques gravées du nom de chaque fusillé dans un autre lieu, c'est effacer quelque peu le sacrifice des combattants pour la liberté au moment où des groupes fascistes ont pignon sur rue à Roubaix (Nord), Auchel (Pas-de-Calais) et affichent publiquement leurs slogans et méthodes.

Les syndicats de mineurs Cgt présents à la citadelle comme tous les ans, feront connaître leur opposition au projet, en mémoire des 130 mineurs. **R. F.**

### BULLETIN D'INFORMATION TRIMESTRIEL DE L'UNION CONFÉDÉRALE DES RETRAITÉS CGT

Directrice de publication : Françoise Vagner - Secrétaire de rédaction : Martine Violet

Réalisation graphique : Madiana Caldeira - Prix du numéro 2,50 € - Abonnement de soutien

d'un an : 15 € - 263, rue de Paris 93515 Montreuil cedex - Tél. : 01 48 18 84 23 - e-mail : ucr@cgt.fr

Commission paritaire 0415 S 06446 - Dépôt légal à parution - ISSN 0248-0026

Impression : Rivet P. E. 24 rue Claude-Henri-Gorceix - 87022 Limoges cedex 9 - Tél. : 05 55 04 49 50



**ucr-actualités**

bulletin d'information trimestriel de la cgt retraités

Après un sinistre,  
la Macif vous donne **le choix**  
entre **l'indemnisation financière**  
et la prise en charge de vos **réparations.**



Parce que, après un sinistre, tout le monde n'attend pas la même chose de son assureur, la Macif vous propose différents modes d'indemnisation : l'indemnisation financière sous 48 h après remise des pièces justificatives, la prise en charge des réparations par des artisans agréés et aussi l'auto-réparation. Ce choix est un des engagements\* qui font de la Macif le premier assureur certifié qualité de service en assurance dommages par AFNOR Certification. Certification qui repose sur 23 engagements pris à l'égard des sociétaires Macif.

**Pour découvrir ces 23 engagements, rendez-vous sur [Macif.fr](http://Macif.fr)**



\* Engagement 19 : en cas de sinistre matériel habitation garanti. Dans les limites et conditions fixées au contrat.

AFNOR Certification : 11, rue Francis-de-Pressensé, 93571 La Plaine Saint-Denis Cedex.  
MUTUELLE ASSURANCE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS DE FRANCE ET DES CADRES ET SALARIÉS DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE Société d'assurance mutuelle à cotisations variables.  
Entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 2 et 4, rue Pied-de-Fond, 79000 Niort.



**LA SOLIDARITÉ  
EST UNE FORCE**